

# « Être un phare, un créateur de lien et de business »

Tristan Colombet dirige Turing 22, à Clermont-Ferrand, et sera aux commandes du PIC. Il revient ici sur la genèse du projet jusqu'à sa réalisation et les ambitions qu'il porte, à quelques semaines de l'ouverture.

## Comment est née l'idée du PIC ?

D'une belle rencontre, il y a cinq ans, avec Pascal Couasnon, alors directeur du projet Parc Cataroux (devenu Michelin Innovation Park, NDLR). Moi, j'étais dans l'optique de développer Turing 22, lui en pleine réflexion sur la composition du futur Parc Cataroux. Ensemble, nous nous sommes accordés sur un projet plus ambitieux, avec une ambition internationale et l'objectif de créer le plus grand lieu de coworking de France.

## Dimensionner le PIC de cette façon, avec 2.400 postes de travail, est-ce bien réaliste ?

Une étude de marché a été menée pour valider les hypothèses financières et le besoin. Nous en avons conclu que plus on concevrait quelque chose de grand, plus on pourrait proposer de services et réduire le coût pour l'utilisateur. La clé, c'est la mutualisation des espaces, qui nous permet d'afficher des tarifs imbattables. Cela commence à 170 € par mois pour un poste de travail en bureau partagé avec accès illimité ou encore 250 € par mois pour un poste en bureau privatif. À Paris, c'est dix fois plus cher. Quant au besoin, il correspond à une évolution du monde de l'entreprise, de plus en plus adaptatif et auquel il faut répondre. Je l'ai appréhendé à Turing 22, où nous ne pouvions satisfaire beaucoup de demandes, faute de place. Nous avons 4.800 m<sup>2</sup> et 600 postes de travail, pleins à 90 %. Le PIC, c'est quatre fois plus. Oui, il y a une prise de risque que j'assume car je crois en notre territoire.

## Jusqu'à présent, les acteurs du territoire ont-ils répondu ?

À quelques semaines de l'ouverture, nous avons dépassé la moitié du remplissage. Nous savons que nous serons largement à l'objectif de 65 % d'occupation quand nous ouvrirons. En vitesse de croisière, il faudra que nous atteignons 75 % pour être à l'équilibre et nous devons y parvenir dès la première année. Je suis confiant. Il y a encore des idées reçues, des réticences à partager des espaces, souvent



Tristan Colombet, fondateur du PIC.

quand on n'a pas eu l'occasion de le vivre. À Turing 22, des entreprises sont venues s'installer initialement le temps de travaux et ne sont jamais reparties. D'autres ont résilié leurs baux commerciaux pour venir. Au PIC, les espaces que nous proposons répondent aussi à une demande d'entreprises classiques. Elles y voient deux avantages principaux : la flexibilité, et donc la possibilité d'augmenter ou réduire ses espaces de travail en fonction des besoins ; et le réseau, le contact au quotidien avec

d'autres entreprises ou entités qui seront présentes.

## Qu'est-ce qui distinguera le PIC des autres lieux de coworking ?

La pluralité des espaces, la diversité d'offre. Il n'existe aucun lieu comparable dans le monde. J'ai visité de nombreux lieux et vu des petits bouts de ce que nous serons, mais jamais un tel assemblage grâce auquel nous voulons jouer le rôle de phare pour le territoire.

## Un phare, c'est l'ambition de ce lieu ?

Oui, il doit devenir un outil majeur pour le tissu économique du territoire, un créateur de lien, une aide à la création d'entreprise, au développement de l'entrepreneuriat, mais aussi rayonner, attirer du business international, créer du lien avec d'autres pays au travers d'un programme d'accueil et d'accompagnement que ne pas proposer Paris, ou alors en plus cher et plus impersonnel. Ici, nous sommes capables de faire nettement mieux et nous avons la Chaîne des puys !

## Vous prévoyez également de nombreuses animations. Pourquoi ?

Pour élargir l'accès au PIC à tous ceux qui constituent le tissu économique. Même une entreprise qui n'y réside pas pourra organiser une conférence, un cocktail ou autre, nous l'accueillerons gratuitement. Nous proposerons aussi des afterworks, des concerts et autres animations musicales accessibles à tous, aux Clermontois, au grand public. Nous ne voulons pas être fermés comme d'autres espaces du même genre le sont. Il y aura une grande inauguration le 5 mai 2026, dont nous ne pouvons pas encore dévoiler le programme. Mais il y aura de belles choses...

## A titre personnel, que représente ce lancement ?

C'est une fierté. Très tôt, j'ai rencontré Florent Menegaux (président de Michelin, NDLR) et il m'a partagé sa vision pour ce site, sa volonté de voir Michelin aider des porteurs de projet ambitieux. À quelques semaines de l'ouverture, je suis serein, car nous sommes dans les temps, mais aussi très excité de voir se concrétiser chaque jour un morceau de ce que nous préparons depuis cinq ans. J'ai en tête ce à quoi ressemblera le PIC. J'ai hâte de présenter le résultat et que les entreprises puissent commencer à y travailler.

# Le Centre Jean-Perrin prêt à s'ouvrir sur le monde

Le Centre Jean-Perrin est l'un des dix-huit Centres de lutte contre le cancer (CLCC) français regroupés au sein d'Unicancer. Ses missions se déclinent entre les soins, l'enseignement et la recherche. Aujourd'hui, cet établissement franchit une nouvelle étape dans son ouverture vers le monde économique et l'innovation qui peut paraître étonnante, mais apparaît finalement comme une évidence.

En effet, le Centre a décidé d'intégrer le Pôle d'innovation collaboratif (PIC).

« Nous sommes un acteur de santé publique ouvert, innovant et engagé dans le développement de notre territoire, aux côtés des entreprises, des institutions et des mécènes qui partagent nos valeurs », explique la professeure Frédérique Penault-Llorca, directrice générale du centre et présidente déléguée d'Unicancer.

Pour elle, cette présence est aussi l'occasion de promouvoir les expertises de soins et de recherche auprès des acteurs économiques et de disposer d'un lieu adapté pour des réunions institutionnelles, nationales ou internationales.

Ainsi, Raphaël Zint, directeur général adjoint, y voit un moyen supplémentaire de faire connaître les missions et la contribution du Centre Jean Perrin à l'économie locale, tout en suscitant l'intérêt du tissu entrepreneurial pour ses projets et appels d'offres.

En effet, le PIC offre bien plus qu'un espace de travail : il constitue une vitrine pour l'attractivité du territoire. « Nous pourrions en son sein organiser des événements et montrer à nos partenaires nationaux et européens ce qui se fait de mieux en termes d'environnement de travail à Clermont-Ferrand. »

Effectivement, le Centre Jean Perrin est amené à collaborer à l'international avec



Frédérique Penault-Llorca, directrice générale et présidente déléguée d'Unicancer, et Raphaël Zint, directeur général adjoint.

différents partenaires économiques sur certains projets. Ces derniers peuvent faire déplacer un de leur collaborateur à Clermont-Ferrand et le Centre Jean Perrin pourra ainsi accueillir les correspondants extérieurs dans ce lieu où ils trouveront des bureaux, des logements et un ensemble de services pour faciliter le quotidien.

## Créer des passerelles vers l'extérieur

Pour le Dr Charles Merlin, chef du service de médecine nucléaire au Centre Jean Perrin, l'intérêt est aussi porté sur l'innovation scientifique : « Nous allons découvrir sur place des start-ups qui pourraient appliquer toutes leurs compétences à notre activité médicale. » Cette

proximité avec les entreprises des NTIC pourrait donc accélérer des projets de recherche, mais aussi, dans un autre registre inspirer de nouvelles pratiques managériales. « C'est intéressant de voir comment les autres entreprises fonctionnent. C'est une ouverture sur un autre monde, en dehors du milieu hospitalier et j'aime cette idée-là ! », ajoute le chef du service de médecine nucléaire. Enfin, le PIC représente un levier pour la marque employeur, la formation et le mécénat. « Nous voulons mobiliser des mécènes et le PIC offre non seulement une visibilité supplémentaire pour faire connaître les soins, les traitements et les innovations du centre, mais aussi pour attirer des partenaires capables de financer des projets d'équipement ou de

recherche », précise Sandrine Albaret, directrice communication et mécénat. Sans oublier que le plus grand lieu de coworking de France peut mettre à disposition des salles adaptées pour les formations que dispense l'établissement.

En rejoignant le PIC, le Centre Jean Perrin s'inscrit dans un écosystème qui réunit entreprises, chercheurs, start-ups et acteurs publics, avec un objectif clair : favoriser les échanges, inspirer de nouvelles pratiques et contribuer au dynamisme régional. Une démarche qui illustre la volonté de cet établissement de sortir des murs de l'hôpital pour s'ouvrir à la société et à l'économie, tout en restant fidèle à sa mission première : la lutte contre le cancer.

## Podcast Le S'pic : recherche et innovation médicale

Tic, tac ! Le jour de l'ouverture du PIC approche. En attendant ce rendez-vous, écoutez tous les épisodes du S'PIC, le podcast du PIC réalisé en collaboration avec le journal La Montagne. Pour son dernier épisode, le S'PIC s'est penché sur la recherche et l'innovation médicale à Clermont-Ferrand. Le Professeur Anthony Buisson, vice-président du Directoire chargé de la Recherche au CHU de Clermont-Ferrand, et le Docteur Charles Merlin, chef du service de médecine nucléaire au Centre Jean Perrin, en sont les deux invités. Le podcast est disponible sur YouTube et sur toutes les plateformes d'écoute (recherchez "Le S'PIC")